

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

Office: 323 rue de Chartres, N. O.

Phone: 323

For all the notices of

RENTS, SALES, LOCATIONS, ETC.

SEE US AT THE OFFICE OF NEW ORLEANS

FOR THE LITTLE ANNOUNCES

DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.

TO BE SOLD AT THE LOWEST PRICE

TO GET THE BEST OF THE BUSINESS

OF THE JOURNAL.

TEMPERATURE.

On 14 février 1912.

Thermomètre de E. Claudel, Op-

ticien, Successeur de E. & L.

Claudel, 618 rue Canal,

N. O., Lae.

Fahrenheit Centigrade

7 h. du matin...46

Midi...56

3 P. M...56

6 P. M...54

Carnet Mondain

BALS A L'OPERA ET A L'ATHE-

NAEUM.

FEVRIER

15—Chevaliers de Momus.

19—Equipe de Protée.

20—Rex.

20—Equipe de Comus.

Dans les prisons

Portugaises.

Il est intéressant de noter que

c'est un journal radical, le Daily

Chronicle, qui, ces jours-ci, a pu-

lié, de son correspondant de

Liabonne, les dépêches les moins

favorables à la République por-

tugaise. Déjà, lors de la révo-

lution qui renversa Don Manuel,

ce journal avait donné des com-

ptes rendus sensationnels, qui

prévoient bien que les régimes

démocratiques ne le céderont à

aucun autre en crainte, lorsqu'il

45 pieds sous terre; quelques-uns

sont inondés lorsqu'il pleut; aucune ne reçoit jamais

un rayon de soleil; la maigre nourriture (pain à moitié pourri,

légumes de mauvaise qualité) est, le plus souvent imman-

geable; les prisonniers doivent payer pour tout ce dont ils ont

besoin: l'eau potable est apportée au fort dans des tonneaux

infects; tous les insectes imaginables pullulent dans les ca-

chots, et bien que la typhoïde et d'autres maladies s'y soient

personne ne reparait sur le chan-

tier, ce jour-là. Mérovak est marié en smok-

ing; mais au moins portait-il une culotte et des gêtres de

soie. Puis, il a eu un postérité à remplir les cathédrales qui lui

sont chères! Mais voilà qu'aujourd'hui il nous

fait déshanter. Leur empereur, ce bon père de famille, est chassé

par ces fils si dévoués. Cette heureuse nation est déchirée par

une guerre civile. Le chef de cette rébellion déclare que le

peuple est asservi honteusement,

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

sont chères! Mais voilà qu'aujourd'hui il nous

fait déshanter. Leur empereur, ce bon père de famille, est chassé

par ces fils si dévoués. Cette heureuse nation est déchirée par

une guerre civile. Le chef de cette rébellion déclare que le

peuple est asservi honteusement,

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

sont chères! Mais voilà qu'aujourd'hui il nous

fait déshanter. Leur empereur, ce bon père de famille, est chassé

par ces fils si dévoués. Cette heureuse nation est déchirée par

une guerre civile. Le chef de cette rébellion déclare que le

peuple est asservi honteusement,

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

sont chères! Mais voilà qu'aujourd'hui il nous

fait déshanter. Leur empereur, ce bon père de famille, est chassé

par ces fils si dévoués. Cette heureuse nation est déchirée par

une guerre civile. Le chef de cette rébellion déclare que le

peuple est asservi honteusement,

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

sont chères! Mais voilà qu'aujourd'hui il nous

fait déshanter. Leur empereur, ce bon père de famille, est chassé

par ces fils si dévoués. Cette heureuse nation est déchirée par

une guerre civile. Le chef de cette rébellion déclare que le

peuple est asservi honteusement,

à remplir les cathédrales qui lui sont chères!

Puisse-t-il avoir une postérité à remplir les cathédrales qui lui

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. Chasseur Mandit GRAND ROMAN INEDIT Par ELY MONTCLERC PREMIERE PARTIE

—Je te jure que je ne connais pas M. Saint-Oryan. Pour Françoise, ce fut une joie folle. Elle s'exclamait, pleurant, riant, demandant pardon de sa stupidité jalouse.

—Fais le entrer, ma vieille. Il s'encadra bientôt dans le rectangle de la porte. C'était un garçon de trente à trente-cinq ans. Il était petit, trapu, large d'épaules. Ses yeux vifs et remuants s'abritaient derrière un lorgnon d'or.

—L'honneur de votre visite? —Mademoiselle... —Pardonnez, je préfère qu'on m'appelle madame, bien que je ne sois pas mariée.

—L'honneur de votre visite? —Mademoiselle... —Pardonnez, je préfère qu'on m'appelle madame, bien que je ne sois pas mariée.

—L'honneur de votre visite? —Mademoiselle... —Pardonnez, je préfère qu'on m'appelle madame, bien que je ne sois pas mariée.

—L'honneur de votre visite? —Mademoiselle... —Pardonnez, je préfère qu'on m'appelle madame, bien que je ne sois pas mariée.